

Royal Studio

SALLES D'ART

98 Rue Wellington
Photographies Cabinet,
2.00 la douzaine, et elles sont riennement
bonnes.

Photographies de raquetteurs
Toutes sortes de Photographies exécutées
à des Prix qui conviennent à tous.

VUES

De toutes les parties du Canada.
Cadres, Albums Statues,
Ouvrages Japonais.

ABAT-JOUR

De fantaisie, faits à l'ordre, au plus
court délai.
Venez voir nos Curiosités Mécaniques.

Royal Studio

Vis-à-vis les édifices du Parlement.

ECHOS DE HULL

La séance du conseil de ville a
été courte, hier soir.

Plusieurs pétitions ont été ren-
voyées à leurs comités respectifs.

Une licence a été confirmée en
faveur de M. Michel Coalier.

On a aussi engagé les hommes
de la force de police avec le même
salaire que précédemment, la de-
mande d'augmentation de sa'aire
ayant été rejetée.

Les exercices du mois de Marie
ont commencé depuis dimanche, et
auront lieu tous les soirs du mois
dans l'église, à 7 heures.

Les quarante heures d'adoration
du St Sacrement commenceront
samedi prochain à 9.30 heures
du matin pour se terminer le lundi
suivant. Les exercices du soir au-
ront lieu à sept heures.

Pendant tout le mois de mai on
chantera le *Veni Creator* à l'issue de
la grand'messe pour demander à
Dieu les lumières du St Esprit sur
le prochain concile provincial qui
s'ouvrira à Québec à la fin du mois.

La cour de circuit s'est ouverte à
Hull samedi, sous la présidence de
Son Honneur le juge Thompson.

Le nombre de causes à être adre-
sées était très considérable. La cour
s'est adjournée hier au 21 mai. Son
Honneur trouve que c'est une vérita-
ble anomalie que la cour Supérieure
et la prison soient à Aylmer
au lieu d'être à Hull.

Ce matin matin à neuf heures a
lieu devant le bureau des exami-
nateurs catholiques, à l'école St
Antoine, l'examen des jeunes filles
qui se présentent pour obtenir leur
diplôme d'institutrices d'école mo-
dèle ou d'école élémentaire. Il y a
trente-sept candidats aux examens.

Le président du bureau des com-
missaires, est le Rév. Père Caivin,
secrétaire M. C. G. V. Arduin.

Le 24 mai 1870, la ville de Dublin
a élevé à Sir John Gray une statue
en marbre en reconnaissance du
travail incessant, et de l'énergie
indomptable qu'il a déployés lors
de la construction de l'aqueduc de
cette ville de 1803 à 1868. Cet aque-
duc amène l'eau d'une distance de
22 milles et a coûté \$2,500,000. Sir
John Gray a été longtemps le pré-
sident du comité de l'aqueduc de
Dublin. A quelle date la ville de
Hull élèvera-t-elle une statue à son
président du comité de l'aqueduc
Il l'aura autant mérité que Sir John
Gray, bien qu'il ne s'agisse que
d'un aqueduc de quelques milliers
de dollars.

Le chemin de fer de la Gatineau
Nous apprenons avec plaisir que
le gouvernement a transmis à M.
Mackintosh les cartes indiquant les
endroits où seraient prises les terres
offertes en subvention pour la
construction du chemin. Le gou-
vernement de Québec a fait la part
qui lui était demandée et est prêt
à continuer de remplir ses obliga-
tions statutaires envers la com-
pagnie du chemin de fer de la Gati-
neau. A la compagnie maintenant
de remplir ses siennes. Interrogé
au sujet des travaux de construc-
tion du chemin de Mackintosh a dit
qu'ils commencent à la date
promis, le 15 mai courant.

Les ateliers de La Vallée
Les ateliers typographiques de
La Vallée de l'Ottawa sont mainte-
nant transportés au numéro 152 1/2
rue Principale. On y demande dix
petits garçons pour vendre le jour-
nal dans la ville.

Petites notes

MM. D. Gravel et I. Scott, deux
sportifs de Hull, sont de retour d'une
excursion de pêche sur la Gatineau.
Ils ont rapporté une grande quan-
tité de poisson. Dans une seule
journée ils ont capturé 116 truites.

Les amis de ces messieurs ont
eu le plaisir de recevoir chacun
une part de cette délicieuse pêche.

Les habitants du quartier No 2
de cette cité signent en ce moment
une requête demandant à la cor-
poration de faire arroser la rue
Brewery durant les mois d'été—le
côté de tel arrosage devant être
collecté en vertu de la charte d'in-
corporation.

Les scieries de M. Eidy ont com-
mencé ce matin les opérations de
la saison.

Il y a eu pendant le mois d'avril
28 enterrements dans le cimetière
Notre Dame. Sur ce nombre de
personnes décédées, dix étaient des
adultes.

Le corps du jeune Albert Pilon,
dont nous annonçons la disparition
il y a quelque temps, a été trouvé
flottant, hier soir, par son père, dans
un remou, près de la manufacture
de haches de M. Washburn.

Le corps a été transporté par son
père à Papin-aville pour y être
inhumé.

M. J. McGowen, maire de Pon-
sonby, était à Hull ce matin.

NOS VISITEURS

Russell House
4 mai—R. H. McCrevey, Québec
L. L. Lindsay, Burlington, Vt., T.
A. Henshaw, Montréal, Hugh L.
Roxborough, Liverpool, Angl., S.
Davis et famille, Siskirk Cross, H.
Swain, G. E. Salter, Montréal; Ed.
Martin, Hamilton; Gibson Cassells,
Jno. More, G. F. White, Mortimer
Clark, Toronto.

Grand Union
4 mai—M. F. Sims, Duluth; G. H.
Taylor, F. X. Major, Montréal; J.
F. Woods, Oxbridge; J. M. Pruy,
Napanee; R. McCaug, Glengarry;
W. A. Briggs, Hamilton; J. C.
Pheips, St Catherine.

Windsor House
4 mai—J. A. Ritchie, Grenville;
H. Ingersall, Pictou; J. M. Robson,
Geo. W. Gardner, H. S. Stafford,
Montréal; N. Chalmerson, Wellin-
gton; A. E. Crocker, Binghampton,
N.-Y.; F. G. Gray, Prescott.

EVASION DE VIAU

[Dévotion spéciale]
St Vincent de Paul, 3 mai—Ce
matin, vers 1 heure les gardes s'a-
perçurent que Viau, le fameux chef
de la récente révolte au pénitencier
s'était évadé en descendant quelques
pierres, croit-on, du fond de la
cellule où il avait été enfermé.
Cette nouvelle a fait sensation à St
Vincent et dans les environs.

NOUVELLES DU DISTRICT

Eaux Basses
Pembroke, 1er mai—On croit que
l'eau sera très basse, cette année,
dans les petites rivières. La crue
des eaux s'est faite trop rapidement
pour que le niveau se maintienne.
A moins de fortes pluies en mai,
les petits cours d'eau se dessècheront.

Nouveau Journal
North Bay, 1er mai—Le premier jour-
nal du district de Nipissing, le *Ni-
pissing Times*, qui se publie ici, est
en bonne voie de succès, et chacun
se constate avec plaisir. Par ses
nouvelles et ses articles, il est ap-
pellé rendre de grands services au
riche district dont il est l'organe.

Tragique
Westmeath, 1er mai—M. Tou-
saint Lavenderu, qui était malade
depuis deux ans et pouvait à peine
se rendre à la porte, à l'aide d'une
canne, est sorti l'autre soir, à
l'insu de sa femme et est alle se
jeter dans un puits voisin de la
maison. On courut à son secours,
mais il était déjà noyé quand on le
retrouva.

Progress
North Bay, 1er mai—M. W. P.
Martin a été l'introduit du télé-
phone à Mattawa. Il y a un mois,
il plaçait des appareils téléphoni-
ques à la gare du chemin de fer et
au bureau de poste. Depuis on a
fait l'acquisition d'autres appareils,
et, avant longtemps, les principaux
magasins et résidences seront mis
en communication par le téléphone.
Il serait à désirer que North Bay
ait aussi des communications télé-
phoniques et il est probable que le
téléphone y sera introduit sous peu.

Noyé
Litchfield, 30 avril—Madame S.
Jean, de cette localité, une vieille
femme de soixante-dix ans, a trouvé
la mort dans de pénibles circons-
tances au village de Calumet. Ven-
dredi dernier, elle quittait l'église
vers huit heures et demie du soir
et se dirigeait vers chez M. Richard,
en longeant la rivière. A certains
endroits, l'eau avait miné le rivage
qui cédait sous elle et la précipita
dans quinze pieds d'eau. On re-
trouva, le lendemain, le corps de la
malheureuse.

Navigation
Pembroke 30 avril—Le bateau à
vapeur *Ottawa* a fait son premier
voyage à Des Joachims, hier. Le
Danules, nouveau bateau de la
compagnie des remorqueurs a été
mis à l'œuvre et donne satisfaction.
Les remorqueurs *Bronson* et *Bald-
win* sont partis pour commencer
leurs opérations de la saison.

Divers
Cumberland, 3 mai—M. S. Denie
a ensemencé quatre acres en blé, la
semaine dernière. Ce sont les pre-
mières semailles de la saison dans
cette localité.

Pakenham, 3—Pakenham, Arn-
prior, Renfrew et Pembroke seront
reliés à Ottawa par le téléphone,
dès l'été prochain.

PRECIEUX CHAPEAU

Il vient de sortir une curieuse in-
vention du cerveau d'un allemand.
C'est un chapeau de forme haute
dont la partie supérieure est percée
en avant et renferme un daguéro-
type en miniature avec un certain
nombre de cartes préparées au col-
lodim prêtes à recevoir les impres-
sions de la lumière. Le porteur de
ce chapeau se trouve-t-il en présence
d'un paysage il est à l'instant copié
dans son chapeau; il ne reste plus
qu'à aller trouver un homme de
mérite en temps opportun pour
faire mettre la dernière main à la
photographie. Est-ce une jolie
démotelle dont le monsieur fut la
rencontre et dont il veut garder le
souvenir; il n'a qu'à tirer le cor-
don en lui parlant ou en passant au
près d'elle. Il s'en retournera avec
le portrait de la belle au fond de
son chapeau.

NOS VISITEURS

Russell House
4 mai—R. H. McCrevey, Québec
L. L. Lindsay, Burlington, Vt., T.
A. Henshaw, Montréal, Hugh L.
Roxborough, Liverpool, Angl., S.
Davis et famille, Siskirk Cross, H.
Swain, G. E. Salter, Montréal; Ed.
Martin, Hamilton; Gibson Cassells,
Jno. More, G. F. White, Mortimer
Clark, Toronto.

NOS VISITEURS

Grand Union
4 mai—M. F. Sims, Duluth; G. H.
Taylor, F. X. Major, Montréal; J.
F. Woods, Oxbridge; J. M. Pruy,
Napanee; R. McCaug, Glengarry;
W. A. Briggs, Hamilton; J. C.
Pheips, St Catherine.

NOS VISITEURS

Windsor House
4 mai—J. A. Ritchie, Grenville;
H. Ingersall, Pictou; J. M. Robson,
Geo. W. Gardner, H. S. Stafford,
Montréal; N. Chalmerson, Wellin-
gton; A. E. Crocker, Binghampton,
N.-Y.; F. G. Gray, Prescott.

COUR DE POLICE D'OTTAWA

(Présidence du juge O'Gara)
3 mai 1886.

John McCuddy, ivrognerie, \$3 et
les frais.
Agnès Bell, pour avoir maltraité
un enfant, acquittée.

A cette cour, ce matin, trois
pochards ont été réprimandés et
condamnés à payer l'amende ordi-
naire de \$2 et les frais.

REVUE COMMERCIALE

Sur les marchés d'Ottawa, les
prix se maintiennent élevés. Sa-
medi les patates et le beurre se sont
vendus cher et vite. A neuf heures
samedi, il n'y avait plus de beurre
sur le marché. Le prix du beurre
varie de 25 à 35 cents.

Siroc d'érable nouveau, 30c
la pint, chez N. A. Savard.

Avis aux personnes qui désirent
de bon temps dans leur poche. Mon-
tres Waltham en or ou argent, à
grande réduction de prix, avec
assortiment complet de jones de
marque et bijoux de différents
genres, garantis tels qu'on les re-
présente, sinon l'argent sera
remis.

H. Norez, No 30 rue Rideau,
porte voisine du London Chop
House.

Pommes sèches, 4 cts la livre,
chez N. A. Savard.

Avis aux MÈRES—Le Siroc Cal-
mant de Madame Winslow devrait
toujours être employé lorsque les
enfants font leurs dents. Il soulage
tout de suite le petit être souffrant;
il produit un sommeil naturel,
tranquille, en enlevant les douleurs
de l'enfant, et le petit cherubin
seveille aussi frais qu'un bouton
de rose. Ce siroc est agréable au
goût. Il calme l'enfant, adoucit les
gencives, chasse toute souffrance,
éloigne les vents, régularise les
intestins, et est le meilleur remède
connu pour la diarrhée provenant
soit de ce que l'enfant fait ses dents,
soit d'autre cause. Vingt-cinq cents
la bouteille. Assurez-vous, et de-
mandez le "Siroc Calmant de Ma-
dame Winslow," et n'en prenez pas
d'autre sorte.

Livres de lecture pieuse

Horloge de la Passion, le Crucif-
ix le plus beau des livres, l'Amé-
sur le Calvaire, Douleuseuse Pas-
sion, Manuel de l'Heure Sainte, la
Sainte Communion, le Ciel ouvert
par la Confession sincère, Médita-
tions pour tous les jours de l'année,
les plus belles prières par St. Al-
phonse, Un aide dans la Douleur,
Année Spirituelle, Quinzaine de
Pâques, Le Chemin du Ciel.

Ces livres sont en vente chez
P. C. GUILLAUME,
455 Rue Susse.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

En conséquence des changements im-
portants apportés avec le présent
numéro, l'administration du journal
se voit dans la nécessité de régler
les comptes d'abonnements jusqu'au
1er mai courant et d'en demander
le paiement immédiat.

La publication d'un journal com-
plet comme celui que nous voulons
donner à l'avenir à la population
française de la ville et de la vallée
de l'Ottawa, coûtant des frais consi-
dérables, il nous est impossible de
l'avenir, d'attendre à la fin de l'an-
née pur le paiement des abon-
nements. Le paiement à l'avance sera
donc une règle invariable. Ceux
qui ne voudront pas payer un an
d'avance paieront six mois, quatre
mois ou un mois, à leur volonté.
Nous faisons une réduction de 10 0/0
à ceux qui paieront une année com-
plète d'avance.

Notre collecteur commencera à
passer à domicile dès demain. Nous
espérons qu'on lui fera bon accueil
partout.

A VENDRE
La propriété située sur la rue
Sussex et connue sous le nom de
Hotel Puerless, en face du quai de
la Reine. Aussi 2 maisons sur la
rue Bolton, Lettre O; aussi une
ferme de 50 acres de terre, lot 16,
9ème concession, Ottawa Front,
Township de Gloucester. Pour plus
amples informations s'adresser à
T. BELLEMAIRE,
520 rue Susse.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE 20 femmes pour travailler
à bon salaire. S'adresser au Magasin de
Chiffons, 257 rue Cumberland.
ALEX. DACKUS, Gérant.
31 mai 1886-2s.

ON DEMANDE deux commis d'expé-
rience chez A. C. LAROSE, 49 et 51 rue
Sussex.

A vendre ou à louer
Une excellente maison, 299 rue Thibodeau.
S'adresser à M. Elie Tassé, 635 rue St
Patrice.

Vente des terres de l'Ordon- nance d'Ottawa.

AVIS PUBLIC est par le présent donné
que le jeudi, 6 mai courant, M. W. H.
Lewis offrira en vente, à ses salles d'encan,
46 rue Elgin, Ottawa, les lots à bâtir sui-
vants dans la cité d'Ottawa, savoir:—Lot
8 et moitié sud du lot neuf, côté ouest de la
rue Sussex, ayant ensemble 90 pieds de
front sur 220 pieds de profondeur; lot 50
51 et 52, côté nord de la rue Rideau, conte-
nant chacun 1r 30r, plus ou moins.

Les plans des diverses propriétés pour-
ront être vus aux salles d'encan. Condi-
tions de paiement:—Un cinquième du prix
d'achat à être payé immédiatement le jour
de la vente et la balance en quatre paie-
ments annuels égaux avec intérêt sur le
montant non payé du prix de vente à six
pour cent par année.

Les autres conditions seront exposées le
jour de la vente. La vente commencera à
midi.

Par ordre,
A. M. BURGESS,
Député Ministre de l'Intérieur.

WILLIAM MILLS,
En charge des terres de l'Or-
donnance et de l'Amisante.
Dépt. de l'Intérieur,
Ottawa, 29 avril, 1886.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON recevra à ce Bureau jusqu'au JETDI
le 10e jour de Mai prochain, le cluse-
ment, des soumissions cachetées, à l'usage
de l'Etat, et portant la désignation
"Soumission pour l'achat de l'île de
Douanes, London," pour le parachèvement
d'un

HOTEL DES DOUANES

London, Ont.

On pourra voir les plans et les devis au
Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et
au Bureau de Messieurs Darrin et Moore,
architectes, London, Ont. à commencer de
VENDREDI, le 30e jour d'Avril courant.

Les soumissions doivent être faites sur
les formules imprimées, fournies par le
Ministère, et porter la signature véritable
des soumissionnaires.

On devra envoyer avec la soumission un
chèque de banque accepté, fait payable à
l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux
Publics, pour une somme "éga. à cinq pour
cent" du total de la soumission. Ce chèque
sera confisqué si le soumissionnaire refuse de
signer le contrat sur demande de ce faire, ou
s'il ne le remplit pas intégralement. Si la
soumission n'est pas acceptée le chèque sera
remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la
plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBELL,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 12 Mars 1886

REGLEMENT No. 593

exige que les rôles de Parcopteur pour
1885 soient dûment rapportés le 1er mai,
1886. A partir de cette date, on devra
recourir à des mesures rigoureuses.

T. W. THOMSON,
Percepteur de la Cité.

Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC
DESSUS EN MARBRE

\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

FULLERTON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Le premier dimanche du mois
d'août 1815, à dix heures précise,
—comme tous les dimanches—
le sacristain de la paroisse de
Sairmeuse sonna les trois coups
qui annoncent aux fidèles que
le prêtre monte à l'autel pour la
grand'messe.

L'église était plus d'à moitié
pleine, et de tous côtés arrivaient
en se hâtant des groupes de
paysans et de paysannes.

Les femmes étaient en grande
toilette, avec leurs fichus de cou-
bien tirés à quatre épingles, leurs
jupes à larges rayures et leurs
grandes coiffes blanches. Seule-
ment, économes autant que co-
quettes, elles allaient les pieds
nus, tenant à la main leurs sou-
liers, que respectueusement elles
chassaient avant d'entrer dans
la maison de Dieu.

Les hommes, eux, n'entraient
guère.

Presque tous restaient à cause-
ser, assis sous le porche ou de-
bout sur la place de l'Eglise, à
l'ombre des ormes séculaires.

Telle est la mode au hameau
de Sairmeuse.

Les deux heures que les fem-
mes consacrent à la prière, les
hommes les emploient à se com-
muniqueur les nouvelles, à discu-
ter l'apparence ou le rendement
des récoltes, enfin à ébaucher
des marchés qui se terminent le
verre à la main dans la grande
salle de l'auberge du Bœuf cou-
ronné.

Pour les cultivateurs, à une
lieue à la ronde, la messe du di-
manche n'est guère qu'un pré-
texte de réunion, une sorte de
bourse hebdomadaire.

Tous les curés qui se sont
succédé à Sairmeuse, ont essayé
de dissoudre ou du moins de
transporter sur un autre point
cette foire scandaleuse; leurs ef-
forts se sont brisés contre l'ob-
stination campagnarde.

Ils n'ont obtenu qu'une con-
cession: au moment où sonne
l'élévation, les voix se taisent,
les fronts se découvrent, et nom-
bre de paysans même plient le
genou en se signant.

C'est l'affaire d'une minute, et
les conversations aussitôt repren-
nent de plus belle.

Mais ce dimanche d'août, la
place n'avait pas son animation
accoutumée.

Nul bruit ne s'élevait des
groupes, pas un juron, pas un
rire. L'après-midi faisait trêve.
On n'eût pas surpris entre ven-
deurs et acheteurs une seule de
ces interminables discussions
campagnardes, que ponctuent
toutes sortes de serments, ma foi
de Dieu! des que le diable me
brûle!

On ne causait pas, on chuchot-
tait. Une larme tristesse se li-
sait sur le visage, la circonspec-
tion pinçait les lèvres, les bou-
ches mystérieusement s'appro-
chaient des oreilles, l'inquiétude
était dans tous les yeux.

On sentait un malheur dans
l'air.

C'est qu'il n'y avait pas enco-
re un mois que Louis XVIII
avait été, pour la seconde fois,
installé aux Tuileries par la coali-
tion triomphante.

La terre n'avait pas eu le temps
de boire les flots de sang répandus
à Waterloo; douze cent mille
soldats étrangers foulaient le sol
de la patrie; le général prussien
Murfling était gouverneur de Pa-
ris.

Et les gens de Sairmeuse s'in-
dignaient et tremblaient.

Ce roi, que ramenaient les al-
liés, ne les épouvantait guère
moins que les alliés eux-mêmes.
Dans leur pensée, ce grand
nom de Bourbon qu'il portait ne
pouvait signifier que dime, droits
féodaux, corvées, oppression de
la noblesse...

Il signifiait surtout ruine, car
il n'était pas un d'entre eux qui
n'eût acquis quelque lopin des
biens nationaux, et au assurait
que toutes les terres allaient être
rendues aux anciens proprié-
taires émigrés.

Aussi, est-ce avec une curiosité
fiévreuse qu'on entourait et
qu'on écoutait un tout jeune
homme, revenu de l'armée de-
puis deux jours.

Il racontait, avec des larmes
de rage dans les yeux, les hon-
tes et les misères de l'invasion.

Il disait le pillage de Versail-
les, les évacuations d'Orléans, et
comment d'impitoyables réquisi-
tions dépouillaient de tout les
pauvres gens des campagnes.

—Et ils ne s'en iront pas, ré-
pétait-il, ces étrangers maudits
auxquels nous ont livrés des
traites, ils ne s'en iront pas tant
qu'ils sentiront en France un
œuf et une bouteille de vin!....

Il disait cela, et de son poing
crispé il menaçait le drapeau ar-
boré au haut du clocher, un dra-
peau blanc qui cliquetait à la
brise.

Sa généreuse colère gagnait
ses auditeurs, et l'attention qu'on
lui accordait n'était pas près de
se lasser, quand il fut interrom-
pu par le galop d'un cheval son-
nant sur le pavé de l'unique rue
de Sairmeuse.

Un frisson agita les groupes.
La même crainte serrait tous les
cœurs.

Qui disait que ce cavalier ne
serait pas quelque officier An-
glais ou Prussien?... Il annon-
çait l'arrivée de son régiment et
exigerait impérieusement de
l'argent, des vêtements et des
vivres pour ses soldats...

Mais l'anxiété dura peu.
Le cavalier qui apparut au
bout de la place, était un homme
du pays, vêtu d'une méchante
blouse de toile bleue. Il bâton-
nait à tour de bras un petit bi-
bet maigre et nerveux, qui, tout
couvert d'écume, faisait encore
feu des quatre fers.

—Et l'écume, c'est le père Chupin!
murmura un des paysans avec
un soupir de soulagement.

—Même, observa un autre, il
paraît terriblement pressé.

—C'est que sans doute le vieux
coquin a volé quelque part le
cheval qu'il monte.

Cette dernière réflexion disait
la réputation de l'homme.

Le père Chupin, en effet, était
un de ces terribles pillards qui
sont l'effroi et le fléau des cam-
pagnes. Il s'intitulait journalier,
mais la vérité est qu'il avait le
travail en horreur et passait tou-
tes journées au cabaret. La ma-
rquise seule le faisait vivre aussi
que sa femme et ses fils, deux
redoutables garnements qui
avaient trouvé le secret d'échap-
per à toutes les conscriptions.

Il ne se consommait rien dans
cette famille qui ne fut volé.
Blé, vin, bois, fruits, tout était
pris sur la propriété d'autrui.
La chasse et la pêche partout.
En tout, avec des engins prohibés,
fournissaient l'argent comp-
tant.

Tout le monde savait cela, à
Sairmeuse, et cependant, lorsque,
de temps à autre, le père Chu-
pin était poursuivi, il ne se trou-
vait jamais de témoins pour dé-
poser contre lui.

(A continuer)